

Catégorie : **FLM**

ID : **2122**

Nombre de mots : **794**

Maintenant ou jamais

Partout où on va, on en entend parler. Les nouvelles et les journaux en font des reportages. Les jeunes en font des protestations. Les scientifiques en trouvent des solutions possibles. Les politiciens au Canada l'ont déclaré comme situation d'urgence. Le changement climatique. Voilà un des sujets les plus pertinents de nos jours et pour bonne raison: notre planète est en train de mourir. L'air se remplit de carbone, les lacs et les océans se remplissent d'huile et de plastiques et les écosystèmes meurent. Bientôt, il n'y aura rien de reste. Mais, il n'est pas trop tard pour inverser ces changements. Il suffit simplement de mettre en place des solutions pertinentes et faisables. Si j'étais à la tête du gouvernement, je répondrais à cette urgence en diminuant vastement les émissions de gaz à effet de serre et en attaquant le concept de «fast fashion».

Premièrement, je voudrais absolument vastement diminuer les émissions de gaz à effet de serre. Comme on le sait bien, ces émissions sont facilement le plus grand facteur du changement climatique. Principalement causé par le dioxyde de carbone, créé par l'utilisation de l'huile et du charbon, ces gaz restent dans l'atmosphère de notre planète et causent un réchauffement de la température. La solution semble simple, arrêter l'utilisation des gaz à effet de serre. Mais cela est plus facile à dire qu'à faire. Nous dépendons tellement de ceux-ci dans notre vie quotidienne, soit que c'est l'essence pour nos voitures ou le chauffage de nos maisons, complètement s'en débarrasser ne semble pas comme une option possible. Donc, il suffit de diminuer l'utilisation de façon raisonnable. Ceci inclut, pousser la vente des autos électriques en offrant des rabais substantiels et diminuer le nombre d'autos à essence qui peuvent être vendus. De plus, il faut diminuer les frais de transport commun. Offrir des rabais pour les panneaux solaires nouvellement installés et mandater l'installation des panneaux solaires sur les nouvelles maisons. J'investirais de l'argent pour créer des emplois de recherches face aux substituts de gaz à effet de serre. De plus, on ne peut pas ignorer le fait que certaines compagnies contribuent énormément au problème du gaz à effet de serre. Pour combattre ceci, je mettrais en place des lois pour restreindre le montant de gaz à effet de serre que peut émettre une compagnie. Petit à petit, ces solutions aideront à diminuer l'émission de gaz à effet de serre, qui est sans doute la cause majeure du problème de changement climatique qui met en danger nos futurs.

Deuxièmement, le concept de «fast fashion» est un exemple parfait du gaspillage qui est devenu si normalisé. «Fast fashion» est la production des vêtements peu coûteux qui sont produits rapidement dans les usines de grande distribution en réponse aux nouvelles modes. Le problème avec ceux-ci est que ces vêtements sont produits avec des matériaux de mauvaise qualité. Donc, après peu d'usage, les vêtements sont inutilisables et finissent dans un dépotoir. Ceci est dû à la mentalité toxique de quantité avant qualité qu'a notre société. Les gens préfèrent acheter plusieurs items peu coûteux de basse qualité car ils savent qu'ils peuvent facilement les remplacer à moindre coût. Ceci crée un énorme

gaspillage de ressources et de matériaux, sans mentionner la pollution dans les dépotoirs. Ceci est certainement un grand problème à combattre, car c'est une idée sociétale avant tout. Par contre, quelques petits changements peuvent aider drastiquement. Premièrement, limiter le montant de vêtements venant d'usines de grande distribution qu'on importe d'ailleurs. De plus, créer du financement pour des compagnies de vêtement canadiennes qui sont conscientes de l'environnement. Finalement, créer des initiatives pour encourager les dons et les achats dans les magasins de seconde main, les échanges de vêtements (clothing swap), et autres opportunités de ce genre. En exigeant ces changements, il sera possible de changer la mentalité de quantité avant qualité qu'ont la plupart des Canadiens et de se débarrasser éventuellement de l'industrie de «fast fashion».

En conclusion, déclarer une situation d'urgence est un début, mais ce n'est pas assez. Il est essentiel d'investir dans la recherche et d'offrir des solutions pratiques au public. Pour faire ceci, je me concentrerais sur des solutions pour les gaz à effet de serre et le concept de «fast fashion». Pour toutes ces solutions, je consulterais les comités de jeunes Canadiens contre le changement climatique, qui ont un impacte incroyable sur la bataille contre le problème du changement climatique, ici au Canada. Le problème du changement climatique risque de prendre nos futurs, et notre planète. Il est nécessaire de prendre ceci entre nos mains et nous engager complètement aux solutions trouvées. Mais, pour maintenant, il faut simplement espérer que le gouvernement couramment en place posera des changements nécessaires, avant que ce soit trop tard.